

Arboretum de Roure et no-made 2024



Du territoire partagé à la non-intervention 2024



La nouvelle orientation du groupe no-made à l'arboretum tente d'aborder le lieu qui nous accueille en modérant notre impact, en nous y inscrivant au même titre que les plantes, les animaux, les hommes et les femmes qui le composent.

L'arboretum peut être considéré comme un « jardin », un espace planté, entretenu, préservé et un lieu d'expérimentation où s'inscrit une partie plus sauvage, un espace en libre évolution.

Cette double approche du territoire sera abordée, certains artistes présenteront des œuvres ancrées physiquement sur le terrain, d'autres évoqueront la partie en libre évolution.

Le 5 octobre 2024 sera le lancement de cette nouvelle approche, au cours de l'année d'autres artistes, chercheurs... pourront éventuellement rejoindre le projet, la réflexion se poursuit pour enrichir notre propos.

L'esprit du projet global

L'arboretum de Roure et le collectif d'artistes no-made-l'association qui œuvrent ensemble dans une approche transdisciplinaire et présentent des œuvres d'art en plein air, proposent un projet intitulé « **du territoire partagé à la non-intervention.** »

Dans cette proposition nous voulons lier deux approches, celle du sociologue Hartmut Rosa¹ et de l'artiste néerlandais herman de vries². Elles semblent se compléter pour se rejoindre dans une réalité qui nous unit depuis 2003 à l'arboretum de Roure et qui nous emmène vers un nouveau parcours.

Le territoire partagé

Nous proposons l'organisation d'expositions temporaires en privilégiant l'idée de territoire partagé pour mettre en résonance le lieu et l'œuvre dans un périmètre donné. Les professionnels de l'arboretum ont défini des espaces susceptibles d'accueillir des œuvres, ils ont produit un descriptif du territoire avec ce qui le constitue : végétaux, minéraux, animaux.

Cet inventaire fait l'objet d'une fiche qui relève de l'œuvre.

Ces espaces avec l'état du lieu sont proposés aux artistes. Une description de l'œuvre viendra le compléter. La création humaine partagera alors ce territoire et permettra d'appréhender un ensemble cohérent avec des regards croisés afin d'éviter une appropriation de l'espace naturel.

La non-intervention

Une partie de l'arboretum demeurée sauvage, en libre évolution sera la raison même d'une réflexion et l'objet du projet. Par cette non-intervention dans cet espace « protégé » nous interrogerons alors la présence de l'artiste dans la nature en reprenant à la lettre la signification de ce néologisme qu'est no-made « ne pas faire ».

Ce questionnement se voudra protéiforme, il pourra se traduire en volume, en écrit, en photographie, en vidéo, en performance, en conférence à l'arboretum ou ailleurs. Il inaugurera une autre façon d'envisager la présence de l'art à l'arboretum et de poursuivre l'aventure en laissant une grande liberté de proposition.

¹Hartmut Rosa « Résonance ». Une sociologie de la relation au monde. Éditions la découverte.

²« je déteste l'art dans la nature », dit encore herman de vries, dont les interventions n'ont, en dépit des apparences, rien de commun avec le Land Art. Toutefois, nous nous sommes tellement éloignés de la nature, nous l'avons tellement modifiée, manipulée, détruite, nous avons si bien oublié qu'elle est l'art par excellence, que seul un artifice de plus, celui de l'art humain, peut nous aider à la retrouver. Parce que nous avons perdu toute relation d'immédiateté avec la nature, nous avons besoin de la médiation supplémentaire de l'art pour restaurer l'unité que nous formions avec elle. »

herman de vries ou la leçon de l'impermanence des choses (extrait)
Anne Moeglin-Delcroix, préface, herman de vries, Fage éditions et Musée Gassendi, 2009.

La non-intervention

Magali Benso 2024

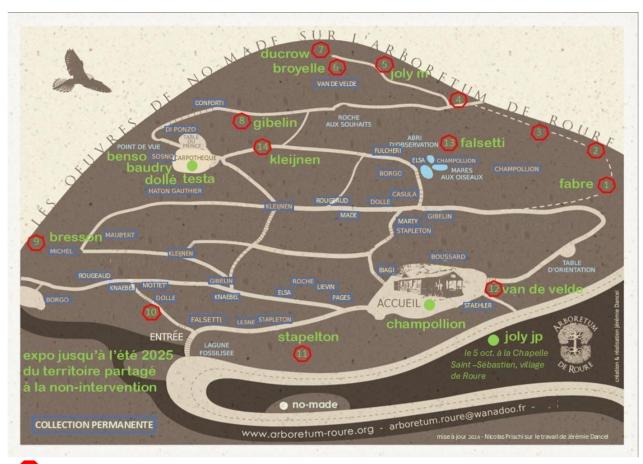
Le terme « intervention » est au cœur de ce projet, et il porte en lui une interrogation profonde sur la nature même de l'action humaine. Par l'action, l'humain transforme, façonne, manipule la matière et le monde qui l'entoure. Depuis des millénaires, c'est par cette capacité d'intervention que l'humanité a marqué son passage dans le temps, que ce soit dans la création artistique, les infrastructures, ou l'exploitation des ressources naturelles. Or, ici, avec l'idée de "non-intervention", ce projet nous place devant une réflexion inédite : que signifie l'absence d'action dans un monde où l'intervention est la norme de l'humanité ?

La « non-intervention », dans le cadre de cette zone naturelle interdite à toute installation physique d'œuvres, inverse ce rapport fondamental. Ce territoire, préservé de toute emprise humaine, interdit par définition l'une des formes d'expression les plus élémentaires de l'homme : l'action directe. Il se crée alors un espace suspendu, un contrepoint à la dynamique d'intervention qui gouverne habituellement notre rapport au monde. Cela ouvre une question troublante : que devient l'acte créatif, ou même l'existence humaine, dans un contexte où l'intervention est proscrite ? Cette injonction déstabilise profondément notre conception de l'acte artistique, car elle nous invite à repenser le lien entre action et présence.

Le fait de ne pas pouvoir intervenir dans cet espace engendre également un phénomène de désir paradoxal : c'est précisément parce qu'il est soustrait à l'action humaine que ce territoire devient l'objet de fascination. En mettant en place une zone de « non-intervention », nous sommes confrontés à une question essentielle : pourquoi l'homme ressent-il une telle impulsion à intervenir, à s'approprier le monde ? Ce territoire, préservé de toute transformation, se dresse comme une résistance face à ce besoin humain de laisser une empreinte tangible sur la nature. L'interdiction ne fait que renforcer le fantasme de connaissance et de conquête, en transformant la « non-intervention » en une invitation à l'exploration, même symbolique. La « zone de non-intervention » apparait alors à la fois comme un espace interdit et un territoire à conquérir par la représentation.

Cela rejoint une critique plus large du fantasme de contrôle total qui caractérise une part importante de la modernité. Dans notre époque saturée de technologies de captation, de données, et de surveillance, la « non-intervention » devient une forme de résistance. Refuser l'action, c'est aussi refuser de se soumettre à cette injonction de tout voir, tout comprendre, tout contrôler. Le territoire devient un espace qui échappe, où l'homme doit accepter sa propre impuissance. La non-intervention apparaît ici non plus comme une absence d'action, mais comme un acte en soi : une position éthique, un geste de retrait qui refuse la domination et la maîtrise.

La cartographie des 14 lieux retenus et l'implantation des œuvres



En rouge les œuvres installées dans le périmètre de l'arboretum, en vert les réalisations des artistes dont l'intention est de ne pas intervenir.

Les artistes

Alain Baudry - Magali Benso - Philippe Bresson - Nathalie Broyelle - Véronique Champollion - Louis Dollé - Sally Ducrow - Gabriel Fabre - Frédéric Falsetti - Denis Gibelin - Jean Pierre Joly - Mary Joly - Michèle Kleijnen - Paul Stapleton - Florent Testa - Daniel Van de Velde

Le site de l'Arboretum est ouvert toute l'année et vous accueille :

- de mai à octobre de 10h et 18h
- de novembre à avril de 10h à 16h.

Les visites de l'arboretum peuvent être non accompagnées ou guidées et commentées.



Alain Baudry 2024 Chercheur de sons alainbaudry1@gmail.com

Proposition d'une écoute de l'arboretum à travers tous les espaces qui le constituent.

Les conversations sur le site, les chants des diverses espèces animales, les gestes des jardiniers, les sonorités des éléments au cours des saisons, les interventions sur les diverses structures de l'arboretum etc... La nature en montagne compose pour nous une symphonie qui nous embarque dans des rêveries hors temps.

Notre coup de cœur à l'occasion des Rendezvous aux jardins 2023

À l'occasion des Rendez-vous aux jardins 2023, le chercheur de sons, Alain Baudry, proposera une animation le 3 juin à 11h et 14h : « Entendre l'arboretum autrement » au cours de laquelle il permettra aux visiteurs de poser un casque sur leurs oreilles pour écouter les captations qu'il a faites au jardin : chants d'oiseaux, bruit d'eau, brame du cerf, vent dans les arbres, sons des outils au potager, les trésors sonores de l'arboretum, les bruits insolites de la nature...



Le Monde

https://jardinage.lemonde.fr/article-281-arboretum-marcel-kroenlein.html Par Nathalie Guellier - Publié le 17/05/2023

LA NON-INTERVENTION

Chalet DU HAUT

Magali Benso 2024

magali.benso@icloud.com

Mon travail à l'Arboretum s'inscrit dans une réflexion qui interroge tout autant notre relation à la nature comme territoire absolu à conquérir qu'une mise au jour des limites de notre perception et de nos outils à « capturer » le monde. L'utilisation du scanner 3D, symbole d'une technologie à la pointe de notre capacité à le modéliser et à le comprendre, montre en réalité les limites de cette quête. Les zones non capturées, les manques, les défaillances deviennent autant de signifiants de notre incapacité à appréhender totalement la complexité d'un monde qui, par sa nature même, se dérobe à nos outils de connaissance. Ils deviennent nos miroirs et c'est précisément cet échec à tout capturer, cet impossible achèvement de la modélisation totale, qui constitue le cœur de ce travail. En laissant subsister des zones d'ombre, des fragments invisibles ou inaccessibles, il met en lumière l'incomplétude fondamentale de toute tentative humaine de domination sur le monde naturel. L'œuvre ne fait que renforcer ce fantasme d'observation totale et de conquête en le soulignant par ses manques.



Descriptif du site

- Chalet du Haut

Descriptif de l'œuvre

Scan 3D d'éléments choisis lors d'une traversée de la zone et accessible sur écran et ailleurs sur internet www.no-made.net

LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N°9 44.09498°N7.08811°E

Philippe Bresson 2024

philippebresson@yahoo.fr

« Le champ des possibles dans le vocabulaire de la sculpture contemporaine est plus large que jamais, aussi l'œuvre de Philippe Bresson s'inscrit-elle dans cet enivrant gage de liberté. Elle nous somme de nous soucier de la beauté intrinsèque des choses. Elle souscrit à l'idée que l'art peut consoler et que rien n'est perdu. Elle nous demande d'accepter ce qui advient. Elle se donne, en toute apparence à un équipement étrangement décoratif ou un outillage artistique qui viserait à aiguiser la pensée. Elle est à la fois un rappel du réel, du concret, et une élévation. En atteste le chatoiement des couleurs vivantes. Jaune citron, vert acidulé, bleu ciel, blanc mat, orangé, rouge vif. Leur rôle est considérable. Non pour complaire mais pour accentuer la vigueur de la forme qu'elles recouvrent. La couleur pure l'esprit l'observateur avec engage de détermination dans un cheminement intérieur. »



Christian Arthaud, 2020 (extrait catalogue)

Descriptif du site

- En chemin vers le sentier des personnes à mobilité réduite
- Vue sur la vallée de la Tinée

Liste non exhaustive des éléments de la pièce

1	1 tronçon d'IPN en acier	10kg
2	3 tronçons de fer à béton, peinture jaune	5kg
3	1 galet de la Tinée	20kg



Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Genévrier cade	Juniperus oxycedrus - Cupressaceae
2	Genévrier commun	Juniperus communis - Cupressaceae
3	Genêt cendré	Genista cinerea - Fabaceae
4	Fougère	Filicophyta
5	Pin sylvestre	Pinus sylvestris - Pineceae
6	Prunier de sainte Lucie	Prunus mahaleb - Rosaceae
7	Centaurée à panicule	Centaurea paniculata - Asteraceae
8	Ronce	Rubus fruticosus - Rosaceae
9	Arabette hérissée	Arabis hirsuta - Brassicaceae
10	Arabette des sables	Arabidopsis arenosa - Brassicaceae
11	Trèfle fraisier	Trifolium fragiferum - Fabaceae

LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N°6 44,09605°N7,08726°E

Nathalie Broyelle 2024

nathaliebroyellecours@gmail.com

Chaises à contemplation

Être invité à s'asseoir pour mieux CONTEMPLER,

« Des arbres meurtris par la tempête, dont il ne reste que les souches.

Des chaises en bout de vie, usées de nous avoir accueillis. Mais, dans la nature, rien ne se perd, tout se transforme. Visser des dossiers de chaises en bois à ces souches et, ainsi, rassemblés, ces blessés nous invitent à s'asseoir pour sentir et contempler notre nature, écouter



les oiseaux, s'inspirer ! Une création de la nature (l'arbre), une création de l'homme à partir de la nature (la chaise en bois) sont réunies et offrent à l'Homme d'entrer en symbiose avec le Tout. »

Nathalie Broyelle

Descriptif du site

- Dans la forêt partie haute de l'arboretum
- Au-dessus de souches déracinées

Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Pin sylvestre	Pinus sylvestris - Pinaceae
2	Chêne	Quecus- Fagaceae
3	Genêt cendré	Genista cinerea - Fabaceae
4	Arabette tourette	Pseudoturritis turrita - Brassicaceae
5	Gaillet du harz	Galium saxatile - Rubiaceae
6	Succise des prés	Succisa pratensis - Dipsacaceae
7	Géranium pourpre	Geranium purpureum - Géraniaceae

1	3 dossiers de chaise en bois récupérés et fixés sur des	
	assises/souche	

LA NON-INTERVENTION

Chalet DU BAS

Véronique CHAMPOLLION 2024

v.champollion@gmail.com

À la recherche des lapins perdus

Ce travail se présente sous forme d'enquête. En effet en septembre 2018, à l'Arboretum, j'ai installé trois lapins en papier mâché en haut d'une pente herbeuse, environ 300 m au-dessus de la mare. Cette installation était une expérience de résistance d'œuvres au temps et d'intégration dans le paysage, en marge d'une œuvre « officielle » dans le thème de l'année 2018, celle-là, balisée et répertoriée. Or, il ne reste de ces lapins qu'une seule photo.



En effet, j'aurais dû assister à l'inauguration quelques jours plus tard, mais j'en ai été empêchée, puis ce fut l'épisode covid. J'ai demandé à plusieurs personnes de photographier les lapins, ou ce qu'il en restait, mais personne ne les a trouvés, j'en ai déduit qu'ils avaient dû s'écrouler dans l'herbe. Pourtant, j'ai retrouvé une sculpture de même matériau dans un jardin, 12 ans plus tard.

Cette disparition des lapins pose donc quelques problèmes qui sont communs à toutes les installations à l'Arboretum :

- visibilité / intégration dans la nature
- zone aménagée pour la visite / zone sauvage
- détérioration intrinsèque ou dégradation par des facteurs externes
- vol (aigle de Bonelli non exclu).

Je propose donc une enquête sur la disparition de ces lapins, tentative de repérer l'endroit (zone sauvage), recherche de traces de papier, recherche des tiges qui les maintenaient au sol...

Descriptif du site

- Chalet du Bas

Descriptif de l'œuvre

Résultat sous forme de carnet.

LA NON-INTERVENTION

Chalet DU HAUT

Louis Dollé 2024

louisdolleymagier@gmail.com

spiritus roure arboretum

Dans l'esprit de la « non intervention » et dans un esprit de diffusion, d'édition, je vous présente un projet de gravure. Ces gravures seront créées avec des matériaux récoltés à l'Arboretum, sans que je participe à la collecte. J'aimerais juxtaposer un personnage, toujours le même avec un élément de la flore ou de la faune récolté par les jardiniers. Le personnage sera fait avec une encre que j'aurais fabriqué avec la terre (pélite) de Roure, mélangée à du savon et de l'huile de lin. Il sera imprimé sur un papier à base de coton, juxtaposé avec des feuilles, fleurs, écailles ou mues de serpent, mues d'insectes.... Avec si possible une nomenclature de la faune et de la flore (le nom de l'essence, espèce et lieu de récolte. Ces gravures pourront être exposées soit dans l'un des chalets, ou dans mon atelier ou ailleurs. Et pourquoi pas faire partie d'une édition ? Avec une préface, une explication de la géologie, de ce qu'est l'Arboretum et raconter les essences et espèces en lien avec les scientifiques ?

Descriptif du site

- Chalet du Haut

Descriptif de l'œuvre

Gravure sur papier de coton et encre naturelle, l'ensemble des éléments ont comme origine l'arboretum de Roure.



LE TERRITOIRE PARTAGÉ

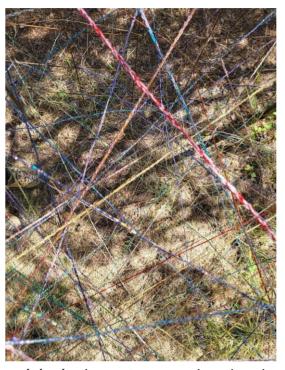
Zone N°7 44,09605°N7,08726°E

Sally Ducrow 2024

sallyducrow@yahoo.co.uk

VOIES AÉRIENNES

Ce projet s'adresse au concept de territoire partagé, non pas sur la terre ferme, mais plutôt dans l'espace juste au-dessus : l'air. Dans ce milieu invisible, les atomes d'oxygène et les molécules de dioxyde de carbone sont brassés et échangés sans cesse entre toutes les formes de vie, animales et végétales, qui en dépendent. De plus, l'air qui nous entoure est parcouru d'innombrables trajectoires, emprunté non seulement par les insectes volants et les oiseaux mais aussi par la pluie et toutes de particules microscopiques. sortes naturelles et d'origine humaine. Ce sont avant tout les trajectoires d'insectes qui m'ont inspirée, vols fugaces représentés ici comme des lignes à travers le temps, évoquant le passage d'ailes fragiles qui scintillent d'une



myriade de couleurs. Mais ils peuvent être interprétés également comme les chemins empruntés par les rayons cosmiques, le pollen, la vapeur d'eau, les particules de lumière tout, en effet, qui est susceptible de traverser cet espace.

Descriptif du site

- Clairière dans la forêt partie haute de l'arboretum

Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Prunier de sainte Lucie	Prunus mahaleb - Rosaceae
2	Parrotia Cherry Tip	Parrotia persica - Hamamelidaceae
3	Genêt cendré	Genista cinerea - Fabaceae
4	Gaillet du harz	Galium saxatile - Rubiaceae
5	Mélèze	Larix- Pinaceae
6	Pin sylvestre	Pinus sylvestris - Pinaceae
7	Genévrier Commun	Juniperus communis - Cupressaceae
8	Mousse	
9	Groseillier épineux	Ribes -Grossulariaceae

1	1 cube	H 125cm, l125cm, prof 110cm
2	4 panneaux en treillis soudés	Maille 200x200cm
4	4 poteaux de bois plantés dans le sol	125cmx4cm
5	70 à 80 fils métalliques de couleur vrillés et tendus en diagonale	

Arboretum de Roure LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N°1 44.09756°N.7.08829°E

Gabriel Fabre 2024

gyfabre@pm.me

Danse contact interroge la gravité à travers l'utopie immémoriale et désirante de la roue. Au risque de la chute, la roue répond par le mouvement gyroscopique et le tempo des cycles. Elle interroge la direction constamment rappelée à l'adhérence de l'instant présent. Une roue-pictogramme à forte valeur symbolique est celle du célèbre sigle peace and love dessiné en 1958. L'installation Danse contact présente une suite de ces roues réalisées en bois. Lancé dans la course de la pente chaque cercle semble voué à la chute, mais d'autres émergent de terre, en amont.

Le projet a choisi pour titre une évocation de la danse contact, une approche de la danse qui conjugue improvisation, composition et contact des corps soumis à la combinaison de leurs propres morphologies. Dans son vocabulaire figurent : équilibre, contact, mouvement, chute, naissance et parfois saut.

Si l'arbre, planté en terre -et en miroir en ciel- inscrit dans l'espace la percée du Pango (*), il répond aussi à la succession des saisons. C'est pourquoi danse contact évoque, dans l'arboretum, l'idée de cycle. Ontologique au végétal le cycle déplie la durée à l'aune du retour, et, conscient de retrouvailles y surgissent vie, amour et partage.

*mot latin Pango: composer, déterminer, fixer, établir, conclure, enfoncer, ficher, du sankrit Pañj (! স্থ) devenir raide ou rigide.

Descriptif du site

Situé dans la zone sèche, à proximité du sentier principal, un petit chemin sur la droite nous amène à la 1ère zone.

- Zone rocailleuse où se mélangent les rosiers sauvages, les genévriers et les genets cendrés.
- Sur site, un bloc rocheux est présent, couvert de lichens et de mousse.
- Zone pentue

Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Rosier des chiens	Rosa canina - Rosaceae
2	Genévrier commun	Juniperus communis - Cupressaceae
3	Genêt cendré	Genista cinerea - Fabaceae
4	Joubarbe	Sempervivum - Crassulacées
5	Orpin	Sedum - Crassulacées
6	Armoise	Artemisia - Asteraceae
7	Lichens	
8	Mousse	
9	Hellébore fétide	Helleborus foetidus - Ranunculaceae
10	Alysse des Montagnes	Alyssum montanum - Brassicaceae
11	Potentille de Crantz	Potentilla crantzii - Rosaceae

1	Matériau : bois divers assemblées par vis, clous, cordes,	cercles de 60 à 110 cm de
	végétaux	diamètre - largeur 4-8 cm

I A NON INTERVENTION

Zone N°11 44,09605°N7,08726°E

Frédéric Falsetti 2024

falsetti@clansco.org

POAF: poste d'observation artistique fonctionnel

Un poste d'observation pour regarder passer l'art **no-made** au présent, depuis son passé vers un futur, **no-made** ne fait pas, ne fait plus, avant, (**no-made** quel art non fait et pourquoi ?). Du tout fait au non fait, l'art marchand.



Poste d'observation artistique fonctionnel ? Quand on est à l'intérieur il est bien difficile d'avoir une vision d'ensemble, et à l'inverse, de l'extérieur comment appréhender le fonctionnement de ce qui apparait. En vivant à l'intérieur d'une baleine, non seulement on ne voit rien de la silhouette de la baleine, ni à quoi ressemblent la mer, le ciel, les côtes ou les oiseaux qui parfois te chient dessus. Pour dessiner les corps, Léonard de Vinci éprouvait le besoin de les disséquer, de fouiller leurs entrailles. On est toujours à l'intérieur de quelque chose dont il est infiniment difficile de s'extraire, On est toujours à l'intérieur de quelque chose dont on ne peut voir ni l'apparence extérieure, ni sa relation avec ce qui l'entoure, ni ce qui l'entoure.

Et bien c'est cela un poste d'observation artistique fonctionnel.

Ne nous attendons surtout pas à ce que le poaf (poste d'observation artistique fonctionnel) nous explique quoi que ce soit, nous délivre une quelconque vision d'ensemble, ou construite, ou hiérarchisée. Il en est bien incapable et ce n'est pas son rôle. Il ne peut offrir que des images prises d'ailleurs, il ne peut qu'essayer de se mettre ailleurs pour trouver d'autres angles. Il n'offrira que des morceaux disparates, souvent sans coordonnées gps, donc bien difficiles à rassembler de facon cohérente bien difficiles à relier entre elles. On trouvera des analyses, elles seront parcellaires et biaisées.

Un poaf est une machine à déconstruire, une machine à questions, pas une machine à réponses, une pourvoyeuse de marches qui peuvent peut-être aider à sortir un peu la tête du trou et découvrir d'autres horizons

Descriptif du site

- Point d'observation aux abords de la mare aux oiseaux dissimulé dans le POO (Point d'observation des oiseaux Liste non exhaustive des éléments de la pièce

1	Camouflage	



Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Bouleau européen	Betula pendula
2	Bouleau de l'Himalaya	Betula utilis
3	Pin Sylvestre	Pinus sylvestris - Pineceae
4	Mélèze	Larix - Pinaceae
5	Saule Marsault	Salix caprea
6	Laîche pendante	Carex pendula

Arboretum de Roure LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N°8 44,09583°N7,08772°E

Denis Gibelin / Alain Corneli 2024

denisgibelin2@gmail.com

Bouts de bois dressés sens dessus dessous

Après la tempête, neige lourde et vent très violent, phénomène météorologique assez inattendu au mois de mars, une cinquantaine de pins sylvestres centenaires ont été arrachés. Ils s'inscrivent désormais dans la mémoire de l'Arboretum.

Ce bouleversement du territoire est à l'origine du projet **Bouts de bois dressés sens dessus dessous**¹. Prendre en compte l'état du lieu, l'ensemble du site ainsi transformé, arbres déracinés, tronçons de troncs, racines, pierres de pélite mises au jour, terre rouge retournée, un sens dessus dessous auquel il est évident de se conformer.

S'immerger dans l'après tempête et tenter dans cette partie du jardin de redessiner l'existant ainsi révélé pour en donner une autre lecture tout en acceptant les aléas du vivant.



Descriptif du site

- Multiples chutes d'arbres
- Éclaircie

Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Rosier des chiens	Rosa canina - Rosaceae
2	Genévrier commun	Juniperus communis - Cupressaceae
3	Mélèze	Larix decidua - Pinaceae
4	Ronce	Rubus fruticosus - Rosaceae
5	Groseillier épineux	Ribes - Grossulariaceae
6	Gaillet à verrue	Galium verrucosum - Rubiaceae
7	Germandrée petit chêne	Teucrium chamaedrys - Lamiaceae
8	Seneçon visqueux	Senecio viscosus - Asteraceae
9	Jeune châtaignier	Casīanea saīiva

1	1 Tronçon de tronc de pin sylvestre dressé	Hauteur 2,50m, diamètre 0,40m - poids 350kg		
2	1 tronçon de tronc de pin sylvestre dressé	Hauteur 2,10m, diamètre 0,30m - poids 300kg		
3	1 tronçon de tronc de pin sylvestre dressé	Hauteur 1,80m, diamètre 0,30m - poids 250kg		
4	1 pierre pélite	Poids 20kg		
5	1 souche dont le tronçon n°1 est issu			
6	1 souche prolongé d'un tronçon surmonté d'une plaque de pélite	Poids 15kg		
7	1 pierre calcaire dressée près de la souche	Poids 30kg		

LA NON INTERVENTION

La Chapelle Saint Sébastien - Roure 44°05'23''N, 7°05'09''E

Jean Pierre Joly 2024

jeanpierre.joly3@free.fr

La nature, c'est ce qui échappe à la main mise de l'humain. Le mélézin de la Forêt de la Fracha a été créé artificiellement pour l'exploitation. Pourtant d'autres espèces y ont pris racines et prospèrent, des animaux en ont fait leurs territoires. La régularité des plantations s'en trouve désordonnée. De même, les monuments religieux, qui tentent de mettre du récit dans la psyché humaine, se trouvent colonisés par les moisissures, les champignons, les herbes folles, les insectes. Création, destruction, restructuration sont dans un mouvement singulier, perpétuel, irrémédiable. Il impose ou devrait imposer respect et humilité.

Jean Pierre JOLY

Descriptif du site

Elle fut construite sur le chemin de Roubion, probablement en 1481. Suite à de terribles épidémies de peste, les communautés d'habitants tentaient alors de se protéger en édifiant, à l'entrée des villages, des chapelles dédiées à des saints anti-pesteux. La chapelle Saint-Sébastien est l'une de ces « défenses avancées



contre la peste ». De petites dimensions, sa façade est précédée d'un large auvent. La grille en bois qui en fermait l'accès a été remplacée par une cloison. L'intérieur a reçu un riche décor peint qu'une inscription attribue à Andrea da Cella en 1510. Au centre du chevet, saint Bernard de Menthon, entouré d'un décor Renaissance, bénit et tient un démon enchaîné. Le côté droit présente la vie du saint, protecteur des voyageurs dans les montagnes, en cinq panneaux d'une très grande finesse. Le côté gauche retrace la vie de saint Sébastien, mais le dernier panneau a été en partie détruit par une niche. La partie inférieure représente des damnés en route vers l'enfer. La tradition explique cette "Frise des Vices" moralisatrice par un fait divers local, l'adultère commis par une épouse avec le curé du village, en 1427

Descriptif de l'œuvre

Forêt de la Fracha

Photographies Jean Pierre JOLY

Livre couverture semi rigide, cousu japonais.

43 photos noir et blanc tirées sur divers papiers japonais Awagami : Inbe, Uryu, Murakumo.

Photographies, tirages, reliure par l'auteur.



Arboretum de Roure LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N°5 44,09649°N7,08722°E

Mary Joly 2024

maryjoly@orange.fr

Racin'air.

C'est un trou de verdure où tremble une racine

Victime de son arrachement, la racine du pin gît au centre de la clairière, évoquant pour moi dans cet espace le Dormeur du Val d'Arthur Rimbaud.

Faire de l'arbre déraciné une sculpture... Un arbre chimère selon Penone... « aux rayons d'argent...! »

Faire du lieu une œuvre en reliant les pins environnants avec une sangle de jute où sont inscrites les différentes essences en présence sur le lieu et dans l'arboretum, et répertoriées par Clara Giaccone (régisseuse de l'arboretum).

Dans ce territoire partagé, créer des connections entre les éléments naturels en présence, en reliant les radicelles de l'arbre à la sangle tendue par des fils de jute.



Cette installation éphémère tente d'offrir une vision pudique et poétique de ce qui était vivant mais caché, et de l'insérer dans l'environnement naturel qui est le sien.

Descriptif du site

- entrée dans la forêt partie haute de l'arboretum ;
- souche déracinée ;
- proximité du chemin et d'un pin sylvestre aux formes tourmentées.

Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Rosier des chiens	Rosa canina - Rosaceae
2	Saxifrage	Saxifraga - Saxifragaceae
3	Pin sylvestre	Pinus sylvestris - Pinaceae
4	Chêne	Quecus- Fagaceae
5	Mélèze	Larix - Pineceae
6	Sapin péctiné	Abies alba - Pinaceae
7	Calocephale - Coussin argenté	Calocephalus - Asteraceae

1	1 souche de pin sylvestre retournée	
2	1 sangle de jute sur laquelle sont inscrits les essences présentes	50 m reliant les arbres alentour
3	Des fils de jute reliant la souche à la sangle	

LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N°14 44,09605°N7,08726°E

Michèle Kleijnen 2024

michele.kleijnen@wanadoo.fr

L'observatoire

Esprit du projet

« Pour le projet no-made 2024 « du territoire partagé à la non-intervention », j'ai laissé libre cours à mon imagination, mon intuition et j'ai pensé avant tout à observer les espèces présentes autour de mon œuvre. Par un filet tendu entre quatre arbres, des cordages suspendus et trois kaléidoscopes, je propose une nouvelle perception des plantes avoisinantes, mais aussi du ciel, de la terre et de la lumière ... Cette installation légère et aérienne invite à réunir l'infiniment grand à l'infiniment petit ».

Michèle Kleijnen

Le « kaléidoscope » a été nommé en utilisant trois mots grecs : « kalos » signifiant beau, « eidos » signifiant forme, et « skopeō » signifiant regarder. Donc, en traduction littérale, kaléidoscope signifie « Observer de belles formes »



Descriptif du site

- aux abords de la carpothèque (chalet du haut), en chemin vers la roche aux souhaits ;
- au-dessus du potager

Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Pin sylvestre	Pinus sylvestris - Pineceae
2	Mélèze	Larix decidua - Pineceae
3	Epicéa	Picea abies
4	Lierre Hedera	
5	Ronce	Rubus fructicosus
6	Février d'Amérique	Gleditsia triacanthos
7	Piloselle officinale	Pilosella officinarum

Liste non exhaustive des éléments de la pièce

1	Les cordages et kaléidoscopes sont en matériaux	
	recyclables	

LE TERRITOIRE PARTAGÉ et la NON-INTERVENTION

Zone N°10bis 44.09498°N7.08811°E

Paul Stapleton 2024

juneandpaulstapleton@gmail.com

Here are my 'steppingstones' in situ at the <u>#arboretumderoure</u>. I chose a position where a path is running too close to a sequoia the grass will grow up and one can pass without disturbing it or the tree <u>#artinnature</u> <u>#fauxboisconcrete</u> <u>#concretesculpture</u> #contemporarysculpture

Descriptif du site

- Partie basse de l'arboretum
- En chemin vers la zone des rosiers sauvages

Descriptif du travail de Paul Stapleton

Depuis des années Paul Stapleton s'intéresse au territoire partagé notamment dans un bois à Beaumont du Ventoux dans le Vaucluse. Dans cet espace Paul Stapleton a installé certaines de ses œuvres et une caméra d'observation qui marque la présence de la faune sur ce territoire. Il a répertorié l'ensemble de ces images sur un blog : https://aucoustier.blogspot.com/



Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Séquoia géant	Sequoiadendron	
2	Genévrier commun	Juniperus communis - Cupressaceae	
3	Joubarbe	Sempervivum - Crassulacées	
4	Germandrée petit chêne	Teucrium chamaedrys - Lamiaceae	
5	Armoise	Artemisia - Asteraceae	
6	Genet cendré	Genista cinerea - Fabaceae	
7	Achillée millefeuille	Achillea millefolium	
8	Œillet de Seguier	Dianthus seguieíi	
9	Châtaignier	Castanea sativa	

1	7 pas japonais, imitation arbre	Circonférence 0,30m environ - Hauteur variable
2	Support en fer en béton 10mm	

LE TERRITOIRE PARTAGÉ

Zone N° 44,09605°N7,08726°E

Daniel Van de Velde 2024

https://www.dvandevelde.com/

« J'ai traversé la zone d'influence du forestier, je me suis arrêté au travail des bûcherons. Dans leur geste, abattre un arbre, j'ai immiscé le mien, l'évider. Là, en forêt, un tas de bois. Partant de ce tas, comme s'il s'agissait d'un puzzle, je reconstitue le tronc. Puis, sur la tranche de chaque bûche, je sélectionne de 3 à 10 cernes de croissance choisis dans le duramen (la partie ligneuse du bois). Ensuite je creuse, j'évide. Au final, il ne restera plus que les cernes de croissance sélectionnés. À la masse et à l'inertie, se substitue un vide qui révèle l'énergie nécessaire à la croissance de l'arbre sur un certain laps de temps. »

Il s'est mis avant la distinction homme-nature, avant tous les repérages que cette distinction conditionne. Il ne vit pas la nature comme nature mais comme processus de production. Il n'y a plus ni homme ni nature, mais uniquement processus qui produit l'un dans l'autre. 1

¹ – Gilles Deleuze Félix Guattari – L'anti-Oedipe – Les Éditions de Minuit. Page 8.

Descriptif du site

- aux abords du chalet de l'arbre et de l'aire d'accueil, dans un pin sylvestre. Vers la zone xérophile.

2 autres œuvres similaires sont présentes sur l'Arboretum



Liste non exhaustive des espèces présentes sur un périmètre de 15m x 15m autour de la pièce

1	Pin sylvestre	Pinus sylvestris - Pineceae
2	Noisetier pourpre	Corylus maxima purpurea Betulaceae
3	Joubarbe	Jovibarba-sempervivum crassilaceae
4	Aire aux rosiers botaniques	Rosa Rosaceae
	Cèdre du Liban	Cedrus libani Pinaceae
	3	Tilia platyphyllos Tiliaceae
7	Cèdre de l'Atlas	Cedrus atlantica Pinaceae

Liste non exhaustive des éléments de la pièce

1	7 tronçons creusés et réunis	5m



Arboretum de Roure et no-made 2024

Du territoire partagé à la non-intervention